
M A N U S C R I T

BARBARIE

de Sergio Blanco

Traduit de l'espagnol (Uruguay) par David Ferré

cote : ESP10D863

Date/année d'écriture de la pièce : 2009

Date/année de traduction de la pièce : 2010

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

SERGIO BLANCO

BARBARIE

(84° 03' N - 174° 51' W)

Pièce composée de 99 tableaux, 7 soliloques et un épilogue

Mention Spéciale du Prix « Casa de las Américas » 2010



Texte français de David Ferré

barbarie. *f. qualité de barbare. // 2. Expression ou fait de nature idiote ou bien téméraire. // 3. Figuratif. Excès, de trop. // 4. Action ou acte exagéré, excessif. // 5. coloq. De grande- ou excessive, quantité.*

barbarie. *(Del lat. barbaries). f. Rudesse, manque de culture. // 2. Fierté, cruauté.*

barbarisme. *(Del lat. barbarismus). m. Incorrection qui consiste à mal prononcer ou bien à faire un mauvais emploi des mots. // 2. poét. Multitude de barbares. // 3. Ling. Faute grossière de langage, emploi de mots forgés ou déformés, utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas.*

« La viande est l'aliment le plus apprécié de l'homme depuis la préhistoire. L'Uruguay, l'Argentine, l'Australie et la Nouvelle Zélande sont les pays qui consomment le plus de viande au monde. On choisit la pièce de viande selon s'il s'agit d'un déjeuner familial normal ou d'un dîner festif en l'honneur d'invités. »

MANUEL DE CUISINE DE L'INSTITUT CRANDON

CHAPITRE « VIANDES »

PERSONNAGES

MARHIA

1987 † 2020

LUKAS

1987 † 2020

JUANN

1987 † 2020

MARTHA

1987 † 2020

MATHEO

1987 † 2020

ANNA

1987 † 2020

MARKOS

1987 † 2020

Les 99 tableaux de cette pièce se déroulent au milieu de la banquise de l'océan Glacial de l'Arctique (84°03'N - 174°51'O). Il s'agit exactement du même paysage que celui de la célèbre peinture « La Mer de glace ou Le Naufrage » de Caspar David Friedrich, qui représente une immense plaine de glace morcelée en d'imposants blocs de glace. Sur le côté de cet impressionnant paysage polaire, violemment éclairé par une lumière d'hôpital blafarde et inquiétante qui met en évidence la très rare présence des hommes, on distingue le flanc d'un navire qui a fait naufrage et se trouve encastré dans les glaces. Au milieu des blocs de glaces verticaux, brisés, la position de guingois du navire nous fait comprendre sans aucune hésitation qu'un terrible accident vient d'avoir lieu. En effet, on se trouve face à une situation post tragique, une catastrophe : il s'agit du paysage d'un désastre qui vient d'avoir lieu et qui a produit une rupture profonde dans l'humanité. Tout semble alors indiquer que sous ce ciel nuageux, un monde vient de s'écrouler et de perdre son unité pour l'éternité.

En revanche, les 7 soliloques qui apparaissent au fur et à mesure de la pièce se dérouleront dans la salle du musée Kunsthalle de Hambourg, où est exposée la peinture « La Mer de glace ou Le Naufrage » de Caspar David Friedrich. Il s'agit d'une luxueuse salle, équipée d'une très belle lumière où le tableau est accroché en face d'un banc à trois places. Un beau parquet en parfait état vient d'y être ciré. Une petite pancarte à côté du tableau indique les principales caractéristiques de celui-ci. On aperçoit de l'autre côté un support métallique vertical où se trouvent des feuilles plastifiées comportant des informations plus précises sur l'auteur et l'époque de cette peinture. Sur le côté gauche de cette élégante salle, on peut voir un radiateur accroché au mur, pas loin duquel se trouve un datalogger qui reste constamment allumé. En haut à droite de la salle, une vidéosurveillance est suspendue. Sur l'espace restant de mur blanc, qui va du tableau jusqu'à la porte d'entrée, différentes dates seront indiquées à chaque soliloque. À la différence de l'espace précédent, celui-ci est accueillant, d'un remarquable confort et d'un ordre impeccable. En fond, on entend discrètement l'aria « Lascia ch'io pianga » de Georg Friedrich Händel.

TABLEAU 1

06:43 AM -39° C

ANNA, MARHIA, MARTHA, LUKAS, MATHEO, JUANN et MARKOS

JUANN. Rien.

LUKAS. Aucun signal ?

JUANN. Rien du tout.

MARHIA. Mon Dieu !

MARKOS. Complètement silencieux.

ANNA. Qu'est-ce qu'on va faire ?

MATHEO. Il est bloqué par les glaces.

MARKOS. Non.

JUANN. Quoi ?

MARKOS. Ce ne sont pas les glaces.

MARTHA. Alors c'est quoi ?

MARKOS. C'est le moteur qui n'a pas résisté au choc.

LUKAS. Sûr ?

MARKOS. Il a complètement été détruit par l'un des icebergs.

ANNA. Et le radar ?

LUKAS. Aucun signe.

JUANN. La salle de contrôle est complètement morte.

MARHIA. Comment est-ce possible ?

MATHEO. On est complètement injoignables.

ANNA. Aucun signal ?

JUANN. Aucun.

MARKOS. Et le radar ?

JUANN. Rien...

TABLEAU 2

07:22 AM -36° C

ANNA, MARHIA et MARTHA

ANNA. Non !

MARTHA. Quoi ?

ANNA. Ne descends pas !

MARTHA. Pourquoi ?

MARHIA. Ils nous l'ont interdit.

MARTHA. Et ?

MARHIA. Ne descends pas.

ANNA. Ça peut être dangereux.

MARHIA. Les plaques...

MARTHA. Qu'est-ce qu'il y a ?

ANNA. Elles peuvent se briser.

MARTHA. C'est bizarre.

ANNA. Quoi donc ?

MARTHA. Ce lieu.

MARHIA. Immense.

ANNA. Ça ressemble à un désert.

MARHIA. Un désert de glace.

ANNA. Complètement inhabitable.

MARHIA. Inaccessible.

MARTHA. Et pourtant...

MARHIA. Quoi ?

MARTHA. Je ne sais pas.

ANNA. Mais ne descends pas.

MARTHA. Tout a l'air si calme.

MARHIA. N'y va pas.

TABLEAU 3

07:40 AM -34° C

MARHÍA, ANNA, LUKAS, MATHEO et JUANN

LUKAS. Mieux vaut ne pas sortir.

ANNA. On lui a dit.

MATHEO. Ne pas s'éloigner.

ANNA. Mais il est quand même descendu.

JUANN. Jusqu'où est-il allé ?

MARHIA. Ici.

LUKAS. On doit rester tous ensemble.

JUANN. Et les glaces ?

ANNA. Quoi ?

JUANN. Elles ont résisté sous son poids ?

MARHIA. Oui.

ANNA. Elles ont résisté.

TABLEAU 4

08:19 AM -30° C

MARTHA, MARKOS et MATHEO

MARTHA. Et alors ?

MATHEO. Quoi ?

MARTHA. Qu'est-ce qu'on va faire ?

MARKOS. Attendre.

MARTHA. Attendre quoi ?

MATHEO. Les secours.

MARTHA. Mais pendant ce temps...

MARKOS. Quoi ?

MARTHA. Il faut faire quelque chose.

MATHEO. Il n'y a rien à faire.

MARTHA. Le froid...

MATHEO. Qu'est-ce qu'il y a ?

MARTHA. On va finir par mourir de froid.

MARKOS. Il faut bien se couvrir.

MATHEO. Et surtout ne pas descendre.

MARKOS. Rester à l'intérieur.

MARTHA. Je le sais...

MATHEO. Quoi donc ?

MARTHA. C'est le froid.

MARKOS. C'est le pire moment.

TABLEAU 5

09:07 AM -28° C

MARHIA et LUKAS

LUKAS. Qu'est-ce qu'il y a ?

MARHIA. Rien.

LUKAS. Ce n'est pas facile.

MARHIA. Non.

LUKAS. Demain...

MARHIA. Quoi ?

LUKAS. Les secours vont sans doute donner des signes de vie.

MARHIA. Quand ?

LUKAS. Quand ils verront qu'on a disparu.

MARHIA. Sûrement...

LUKAS. Cet endroit est extraordinaire.

MARHIA. C'est bizarre.

LUKAS. Quoi donc ?

MARHIA. Le ciel... La lumière...

LUKAS. Tout blanc.

MARHIA. Complètement vide.

LUKAS. Ce silence est impressionnant.

MARHIA. On entend le vent de temps en temps.

LUKAS. Il vient du nord.

MARHIA. Moi...

LUKAS. Et rien...

MARHIA. Moi...

LUKAS. Rien ni personne en vue.

MARHIA. Mon Dieu !

LUKAS. Qu'est-ce qu'il y a ?

MARHIA. Rien.

LUKAS. Ne pleure pas.

TABLEAU 6

09:26 AM -27° C

JUANN, MATHEO et MARKOS

MATHEO. Impossible de savoir.

JUANN. Le dernier parallèle qu'on a tracé sur...

MARKOS. Ça n'a rien à voir.

MATHEO. On est perdus.

JUANN. Ce n'est pas vrai.

MATHEO. Complètement perdus.

MARKOS. Aucun point de référence n'est valable.

JUANN. Si.

MATHEO. Lequel ?

JUANN. L'iceberg.

MARKOS. Quel iceberg ?

JUANN. Celui qui est là-bas.

MATHEO. C'est partout pareil quelle que soit la direction où l'on regarde.

MARKOS. Ce plan ne sert à rien.

JUANN. Au moins...

MATHEO. Quoi ?

JUANN. Il faudrait essayer.

MATHEO. Quoi donc ?

JUANN. Je ne sais pas.

MARKOS. Nous éloigner ?

MATHEO. Non.

JUANN. Pourquoi ?

TABLEAU 7

09:44 AM -25° C

MARHIA, MATHEO et LUKAS

MARHIA. Ils disent qu'on ne court aucun risque.

LUKAS. Si.

MATHEO. Lequel ?

LUKAS. Les glaces.

MARHIA. Quoi ?

LUKAS. Les plaques.

MATHEO. Ça ne risque rien.

LUKAS. Elles peuvent se briser.

MARHIA. Et alors...

LUKAS. Quoi ?

MARHIA. Rien.

LUKAS. Qu'est-ce qu'il y a ?

MARHIA. Rien. Rien.

LUKAS. Les glaces peuvent se fendre.

MARHIA. Je le sais.

LUKAS. Il ne faut pas s'éloigner.

MATHEO. Et alors ?

LUKAS. Il faut attendre.

MARHIA. Quoi ?

LUKAS. Les secours.

MATHEO. Et s'ils ne viennent pas ?

LUKAS. Ils vont venir.

MARHIA. Mais s'ils ne viennent pas ?

TABLEAU 8

10:13 AM -26° C

MARTHA, ANNA et JUANN

ANNA. Ça fait peur.

MARTHA. Quoi donc ?

ANNA. Cet endroit.

JUANN. Tout semble cassé.

ANNA. Le sol est fissuré.

JUANN. Tout crevassé et fracturé.

MARTHA. La calotte est entièrement relevée.

JUANN. Comme s'il y avait eu un tremblement de terre.

MARTHA. C'est vrai.

ANNA. C'est comme si rien n'était resté debout.

JUANN. Les plaques sont les unes sur les autres.

MARTHA. Vous arrivez à voir ?

ANNA. Quoi donc ?

MARTHA. Le navire se reflète entre les blocs de glace brisés.

JUANN. On dirait vraiment que la terre a tremblé.

ANNA. Tout est détruit.

MARTHA. Cassé.

JUANN. Comme s'il y avait eu un séisme.

ANNA. C'est la vérité.

MARTHA. Quoi ?

ANNA. Tout est complètement cassé.

TABLEAU 9

10:32 AM -27° C

MARKOS, LUKAS et MARHIA

MARHIA. On vient de faire l'inventaire dans la réserve.

LUKAS. Et ?

MARKOS. On a assez pour un ou deux jours.

LUKAS. Qu'est-ce qu'il y a ?

MARHIA. Des potages, des gelées, des yaourts et quelques oignons.

LUKAS. On va devoir se rationner.

MARKOS. Et dix litres d'eau.

LUKAS. Combien ?

MARHIA. Dix bouteilles.

MARKOS. Quelqu'un doit s'en occuper.

MARHIA. De quoi ?

MARKOS. De l'organisation.

MARHIA. Je peux m'en charger.

MARKOS. Non.

MARHIA. Pourquoi ?

MARKOS. On doit le décider tous ensemble.

LUKAS. Deux ou trois jours...

MARHIA. Jusqu'à ce que les secours arrivent.

LUKAS. Et les clefs ?

MARHIA. Quoi ?

LUKAS. Qui a les clefs de la réserve ?

MARKOS. Moi.

MARHIA. Ça aussi.

MARKOS. Quoi ?

MARHIA. On doit le décider tous ensemble.

TABLEAU 10

10:49 AM -26° C

MARTHA, LUKAS, MATHEO et JUANN

MARTHA. Elles ont résisté sans aucun problème.

LUKAS. Quoi donc ?

MARTHA. Les plaques.

LUKAS. Une seule personne.

MARTHA. Elles sont très solides.

LUKAS. Mais elles ne peuvent pas supporter le poids de plusieurs personnes.

JUANN. Elles sont résistantes.

LUKAS. C'est l'impression qu'elles donnent.

JUANN. Il faudrait essayer.

LUKAS. Elles peuvent se briser d'un moment à l'autre.

MATHEO. Ça se sent.

LUKAS. Quoi donc ?

MATHEO. Quand elles commencent à se briser.

LUKAS. Pas toujours.

JUANN. Elles sont complètement gelées.

LUKAS. Parfois elles s'ouvrent d'un coup.

MARTHA. Et ?

LUKAS. On peut disparaître en deux secondes.

JUANN. Il faut y aller doucement.

LUKAS. Sous les glaces...

MATHEO. Qu'est-ce qu'il y a ?

LUKAS. C'est...

JUANN. Quoi ?

LUKAS. Comme un abîme.

TABLEAU 11

11:16 AM -24° C

ANNA, MARHIA et MARTHA

MARHIA. Le soleil.

ANNA. Qu'est-ce qu'il y a ?

MARHIA. C'est l'heure la plus agréable.

MARTHA. Un peu de chaleur.

MARHIA. Un peu.

ANNA. Presque rien.

MARTHA. À peine.

MARHIA. Au moins un petit peu.

ANNA. On va mourir gelées.

MARHIA. Pourquoi tu dis ça ?

ANNA. Parce que c'est la vérité.

MARHIA. Ce n'est pas vrai.

MARTHA. Il faut partir.

MARHIA. On ne peut pas.

ANNA. Le froid va nous tuer.

MARHIA. Non.

MARTHA. Alors la faim.

MARHIA. Les secours.

MARTHA. Quoi ?

MARHIA. Ils vont arriver.

ANNA. Ne sois pas idiot.

TABLEAU 12

12:17 AM -20° C

JUANN, MARTHA et MARKOS

MARKOS. Abandonner le navire ?

MARTHA. Nous en aller.

MARKOS. Où ça ?

JUANN. Vers le sud.

MARKOS. Tu crois ?

JUANN. On n'a pas le choix.

MARKOS. Ils ne veulent pas.

MARTHA. Tant mieux.

JUANN. Pas plus de trois.

MARTHA. Plus ça peut être dangereux.

JUANN. Les glaces.

MARTHA. Les plaques.

MARKOS. Et les autres ?

JUANN. On les laisse.

MARKOS. Mieux vaut...

MARTHA. Quoi ?

MARKOS. Attendre.

JUANN. Attendre quoi ?

MARKOS. Je ne sais pas.

MARTHA. Les secours ?

MARKOS. Non. Non.

JUANN. Alors ?

MARKOS. Quoi ?

MARTHA. Attendre quoi ?

25 AVRIL : SAINT MARCOS

11:59 AM 18° C

MARKOS

- ⊙ *La salle du musée Kunsthalle où se trouve le tableau « La Mer de glace ou Le Naufrage ».*
- On entend en fond l'aria « Lascia ch'io pianga ».*
- Markos est élégamment vêtu d'un costume trois pièces. Il est debout.*
- Il observe avec précision le tableau.*
- Il lit une feuille plastifiée qui comporte les informations relatives à ce tableau. Il vérifie rapidement les informations sur le tableau.*
- Son portable vibre soudainement dans une des poches de son sac .*
- Il l'attrape. Le regarde.*
- Il appuie sur plusieurs touches.*
- Il lit un message. Il appuie sur d'autres touches.*
- Il le range à l'intérieur de son sac.*
- Il observe le tableau en suivant ce qu'il lit sur le document qu'il a dans les mains.*
- Son téléphone vibre à nouveau dans son sac.*
- Il le reprend et le regarde à nouveau.*
- Il pose le document sur le support vertical où il se trouvait.*
- Il ne cesse de regarder son téléphone portable. Il se dirige lentement vers le banc à trois places. Il s'assied.*
- Il écrit un message sur son portable.*
- Il ne lâche pas son portable du regard.*
- Il tape un texto avec conviction et dextérité.*
- Il range son téléphone dans la poche de son sac. Il se relève.*
- Il cherche quelque chose dans une autre poche.*
- Il prend une carte de visite qu'il lit pendant plusieurs secondes avant de la ranger à nouveau.*
- Il regarde l'heure à sa montre.*
- Il lève le regard vers le tableau. Il le regarde attentivement.*
- Il met ses mains dans les poches de son pantalon.*
- Doucement, son regard se perd vers un point précis du tableau.*

TABLEAU 13

01:42 PM -24° C

ANNA, LUKAS et MARKOS

LUKAS. Comment tu le sais ?

ANNA. Je l'ai vue.

LUKAS. Quand ?

ANNA. Ce matin.

MARKOS. Mon Dieu !

ANNA. C'est la vérité.

LUKAS. Jusqu'où elle est allée ?

ANNA. L'iceberg.

LUKAS. Toute seule ?

ANNA. Non.

MARKOS. Mieux vaut rentrer.

LUKAS. Avec qui ?

ANNA. Nous devrions rentrer.

LUKAS. Avec qui elle était ?

MARKOS. Le vent commence à souffler.

ANNA. Le soleil est presque blanc.

LUKAS. C'était lui ?

ANNA. C'est l'heure de rentrer.

LUKAS. C'était lui...

TABLEAU 14

02:12 PM -25° C

MATHEO et JUANN

MATHEO. Peut-être cette nuit...

JUANN. Quoi ?

MATHEO. Non. Rien.

JUANN. Cette nuit, quoi ?

MATHEO. Rien. Rien.

JUANN. À quoi tu penses ?

MATHEO. À rien.

JUANN. Les secours ?

MATHEO. Non.

JUANN. Tu penses aux secours.

MATHEO. Ils vont peut-être venir.

JUANN. Ils ne vont pas venir.

MATHEO. On ne sait pas.

JUANN. Je le sais.

MATHEO. Personne ne peut le savoir.

JUANN. On le sait tous parfaitement.

MATHEO. Mais peut-être que...

JUANN. Quoi ?

MATHEO. Parfois je ne peux pas...

JUANN. Quoi donc ?

MATHEO. Arrêter de penser qu'ils vont peut-être venir.

JUANN. Mais ils ne vont pas venir.

MATHEO. On ne sait jamais.

JUANN. On sait toujours.

TABLEAU 15

02:29 PM -27° C

MARTHA et MARHIA

MARTHA. Elle le lui a dit.

MARHIA. Qui ?

MARTHA. Elle.

MARHIA. Pourquoi ?

MARTHA. Ça lui plaît.

MARHIA. Quoi donc ?

MARTHA. Faire du mal.

MARHIA. Et lui ?

MARTHA. Quoi ?

MARHIA. Qu'est-ce qu'il a dit ?

MARTHA. Rien.

MARHIA. Rien ?

MARTHA. Rien.

TABLEAU 16

03:34 PM -27° C

ANNA, MARHIA, MARTHA, LUKAS, MATHEO, JUANN et MARKOS

MARKOS. Pourquoi tu as fait ça ?

MATHEO. J'avais faim.

MARHIA. Ce n'est pas une excuse.

JUANN. On a tous faim.

ANNA. Moi aussi j'ai faim.

MATHEO. Je n'en pouvais plus.

MARTHA. Tout le monde est à bout.

LUKAS. Qu'est-ce qu'il a volé ?

MARTHA. Il a mangé les deux boîtes de conserve qui restaient.

JUANN. Egoïste.

ANNA. Et les clefs ?

MARKOS. Quoi ?

ANNA. Qui les a ?

LUKAS. Moi.

JUANN. Et alors ?

LUKAS. Quoi ?

JUANN. Comment il a fait ?

MARKOS. Il a forcé la porte.

MARHIA. Et maintenant ?

MATHEO. Quoi ?

MARHIA. Comment on va faire ?

ANNA. C'est tout ce qui nous restait.